

Deuxième voyage. — Enfin, tout étant prêt, le Vaisseau amiral, la *Gracieuse-Marie*, en rade à Cadix avec 16 autres navires, fit voile le 25 Septembre au nom de Jésus-Christ, pour la gloire de Dieu et la grandeur de l'Espagne.

Colomb dévia vers le Sud afin d'arriver chez les Caraïbes, peuple cannibale dont les insulaires de l'Espagnol s'étaient plaints devant lui. Il se proposait de fouiller leurs repaires, d'incendier leurs cases et leur marine pour les empêcher de continuer leurs attaques contre les peuplades pacifiques.

Il y arriva le 3 Novembre, après l'avoir annoncé la veille. Les deux premières îles découvertes furent nommées la Dominique et la Guadeloupe. Dans les explorations qu'il y fit, de nombreuses traces d'anthropophagie et la férocité des naturels, lui démontrèrent qu'il était au centre de la principauté des cannibales. Malheureusement ils étaient partis en expédition : tout ce que put faire Colomb fut de délivrer quelques-uns de leurs captifs. Après avoir découvert Antigou, Ste Croix, Ste Ursule, l'archipel des Onze mille Vierges et S. Jean-Baptiste, il débarqua à l'Espagnole où l'année précédente il avait laissé un fortin et une garnison.

Les tribulations de l'Enfant de S. François. — Hélas ! il n'en restait plus rien, que des ruines silencieuses et des cadavres en putréfaction. On apprit que les soldats s'étaient révoltés contre le commandant établi par Colomb. Les uns s'étaient isolés parmi les naturels, les autres s'étaient constitués par bandes de bandits ; les derniers avaient abandonné dans le fortin toute discipline militaire. Les insulaires exaspérés avaient fini par se coaliser et massacrer ces étrangers.

A cette première épreuve viennent s'en ajouter de plus cruelles pour le cœur de l'Amiral. L'Ennemi de Dieu et de l'œuvre de Dieu avait semé la zizanie dans l'équipage nouvellement débarqué. Alexandre VI dans sa Bulle de Donation avait recommandé expressément de n'envoyer au Nouveau Monde que des hommes probes et craignant Dieu, pour que, grâce à leur parole et à leurs exemples, les habitants de ces contrées fussent gagnés à la foi. Ainsi le voulait également Isabelle.

Vaine sollicitude ! Don Juan de Fonseca ordonnateur général de la marine, et Juan de Soria contrôleur général au Bureau des colonies, crurent meilleur de contrecarrer méchamment les vœux